

ZOOM SUR cinq regards à la Maison des Associations



Le rituel est connu de tous les amateurs. Chaque année la Maison des Associations accueille à bras ouverts des photographes ne se connaissant pas forcément au moment d'accrocher leurs œuvres. Mais l'ambiance est telle que la sauce prend très vite. Serge Assier, un vieux de la vieille des Rencontres photos, et la passion qui animent tous les artistes en sont la recette.

Cette année, le baroudeur qui expose ses instantanés de vie saisis à Porto, est accompagné dans son voyage de Claude Ruiz et ses clichés de Haute-Loire, Eric Jourdan qui expose ses coulisses tauromachiques et Pierre Gondard qui a saisi de jeunes roumains squattant les environs de la tour CMA CGM de Marseille. Des photos mises en valeur par le travail sur le fer de son compère André Parra. Il en manque, le local de l'étape comme disent les sportifs, Robert Rocchi, le président de la Maison des associations qui offre au regard un travail pointu et en couleur (le seul) sur les reflets. À voir jusqu'au 27 juillet.

/ PHOTO NICOLAS VALLAURI

Fort Boyard, 20 ans après



Ce couple de Salonais, qui s'était rencontré lors du jeu, retrouve le fort ce soir **pages télé**

ARLES

La feria du moustique, ça existe P.5

La Provence

SAMEDI 17 JUILLET 2010

ARLES



laprovence.com / 1,60€

L'EXPOSITION



Autour de Serge le plein d'amis

Dans le "Off du off", Assier pose son regard sur Porto / PHOTO N.V. P.4

Luc Châtel pour le lycée à Châto



Le ministre était hier à Saint-Rémy et Châteaurenard. Il a confirmé l'ouverture du futur lycée en 2014 / PHOTO N. COMBE-BOUCHET P.10

Gogol Bordello, c'est show!



Eugène Hütz, avec son gang de New-Yorkais déchaînés, a mis le feu aux arènes. / PHOTO VALÉRIE FARINE

Journal de l'été

"L'ACA n'est pas pris au sérieux"

Michel Estevan déplore de devoir jouer face à la réserve de Lyon, demain **Cahier sportif**

Peine réduite pour l'ignoble chauffard

Responsable d'un atroce accident, il avait insulté son amie amputée d'une jambe **P.27**

La très chère rentrée des étudiants

Fin des APL, hausse des frais d'inscriptions... le budget sera serré en septembre **P. 27**

0 20239 - 717 - 1,60 € - 0



CAHIER1 - N° 4781

*Journal respectueux de l'environnement, 100% papier recyclé



AFICION

Fiesta y toros investit Châto avec une corrida

La corrida de dimanche, avec l'Arlésien Roman Perez, marquera l'apogée d'un week-end festif au pied

LE PARADOU

Les artistes à pied d'œuvre sur la place de la mairie

Peintres, sculpteurs, écrivains, poètes... sont à l'honneur aujourd'hui. Parmi eux, un auteur local de 87 ans, Antoine Pautus,

Avec Serge Assier et les autres dans le "off du off"

L'EXPOSITION Depuis 25 ans, l'expert expose à la salle des Fêtes

Ce n'est pas le corporatisme qui pousse *La Provence* à présenter l'exposition de l'un de ses anciens collaborateurs, Serge Assier. Mais un grand respect pour son œil expert, pour ce personnage attachant et amoureux des autres, pour la qualité de ses images toujours très travaillées. Parce que Serge sait prendre son temps. Et magnifier des scènes de la vie courante via l'objectif de son appareil argentique.

"Je ne travaille pas en numérique, c'est une question de temps de prise de vue: à force d'appuyer sur le déclencheur, on peut finalement passer à côté du moment le plus important. Pour moi, ce qui compte, c'est le cadrage. Quand j'en vois un qui me plaît, j'attends comme une momie que l'image se construise" raconte celui qui, cette année comme depuis 25 ans, présente gratuitement son travail à la salle des fêtes. Ce qu'il appelle le "off du off". "Nous avons réussi à fidéliser un public, mais c'est vrai que s'il y avait un rhinocéros sur l'affiche, nous aurions plus de monde" constate le photographe, satisfait tout de même d'avoir accueilli lui-même les presque 800 personnes venues voir son travail sur la ville de Porto.

Un travail, comme toujours, de longue haleine puisque chaque exposition représente un investissement de quatre ans. "Je passe 20 jours par an dans chaque ville, pendant 4 ans pour y aller à chaque saison, histoire de garder un œil neuf. Entre-temps, je fais pareil dans d'autres villes comme en ce moment à Rabat, Rome, Marseille et Anvers." Le résultat donne un ensemble harmonieux de 54 photos en noir et blanc, toujours centrées sur des personnages et des tranches de vie, loin des images d'Épinal. Cerise sur le gâteau: toutes les œuvres sont légendées, en quatrains



Serge Assier expose depuis 25 ans en "off du off". Il invite cette année des amis à le rejoindre au gré de photographies qui jouent plus volontiers sur l'émotion que sur "le concept intello". / PHOTO N.VALLAURI

par l'écrivain et poète Michel Butor.

Dans la pièce voisine, on trouve d'autres photographies en noir et blanc, de quelqu'un qui a également été très proche de *La Provence*, puisqu'il s'agit d'Eric Jourdan, le fils de Jean-Claude Jourdan, disparu à l'automne.

Le garçon a baptisé son exposition "Despedida, instants d'un temps", dédiée à la tauro-machie. Peu d'images de combats, mais des gueules. Et des attitudes fortes. Le tout offert via des points de vue originaux, où l'œil du visiteur n'a pas l'habitude de se glisser.

Dans une autre pièce, on trouve encore le travail de Pierre Gondard. Baptisée "Là-haut si", l'exposition présente des enfants Rom dont les yeux fatigués et sales, n'ont plus rien de l'éclat et de l'insouciance de l'enfance. Mais ces familles que l'on croirait issues des endroits les plus indigents d'Europe vivent... à Marseille.

La particularité de ces œuvres, ce sont des cadres travaillés par un expert de la ferronnerie, qui permettent un lien encore plus étroit avec le quotidien de ces enfants abandonnés par le capitalisme.

"C'est en aidant une famille à

inscrire leur enfant à l'école, que je les ai rencontrés. Cela a été un parcours du combattant mais a créé des liens entre nous" raconte ce professeur dont c'est la première exposition.

Et qui appelle Serge Assier, "le maître". Lequel conclut sur l'exposition en soulignant: "ici, les gens savent qu'ils ne vont pas trouver du conceptuel intello, mais de vraies photos pleines d'émotions".

Aveline LUCAS

"Porto, fenêtre des suds sur l'Atlantique", par Serge Assier. Jusqu'au 25 juillet, salle des fêtes. Entrée gratuite.

Avec Serge Assier et les autres dans le "off du off"

Depuis vingt-cinq ans, l'expert expose à la salle des fêtes d'Arles

Ce n'est pas le corporatisme qui pousse *La Provence* à présenter l'exposition de l'un de ses anciens collaborateurs, Serge Assier. Mais un grand respect pour son œil expert, pour ce personnage attachant et amoureux des autres, pour la qualité de ses images toujours très travaillées. Parce que Serge sait prendre son temps. Et magnifier des scènes de la vie courante via l'objectif de son appareil argentique.

"Je ne travaille pas en numérique, c'est une question de temps de prise de vue: à force d'appuyer sur le déclencheur, on peut finalement passer à côté du moment le plus important. Pour moi, ce qui compte, c'est le cadrage. Quand j'en vois un qui me plaît, j'attends comme une momie que l'image se construise", raconte celui qui, cette année comme depuis vingt-cinq ans, présente gratuitement son travail à la salle des fêtes d'Arles. Ce qu'il appelle le "off du off". "Nous avons réussi à fidéliser un public, mais c'est vrai que s'il y avait un rhinocéros sur l'affiche, nous aurions plus de monde", constate le photographe, satisfait tout de même d'avoir accueilli lui-même les presque 800 personnes venues voir son travail sur la ville de Porto.

Un travail, comme toujours, de longue haleine puisque chaque exposition représente un investissement de quatre ans. "Je passe vingt jours par an dans chaque ville, pendant quatre ans pour y aller à chaque saison, histoire de garder un œil neuf. Entre-temps, je fais pareil dans d'autres villes comme en ce moment à Rabat, Rome, Marseille et Anvers." Le résultat donne un ensemble harmonieux de 54 photos en noir et blanc, toujours centrées sur des personnages et des tranches de vie, loin des images d'Épinal. Cerise sur le gâteau: toutes les œuvres sont légendées, en quatrains par l'écrivain et poète Michel Butor.

Dans la pièce voisine, on trouve d'autres photographies en noir et blanc, de quelqu'un qui a également été très proche de *La Provence*, puisqu'il s'agit d'Éric Jourdan, le fils de Jean-Claude Jourdan, disparu à l'automne. Le garçon a baptisé son exposition "*Despedida, instants d'un temps*", dédiée à la tauromachie. Peu d'images de combats, mais des gueules. Et des attitudes fortes. Le tout offert via des points de vue originaux, où l'œil du visiteur n'a pas l'habitude de se glisser.



Serge Assier expose depuis vingt-cinq ans en "off du off". Il invite des amis à le rejoindre au gré de photographies qui jouent plus volontiers sur l'émotion que sur "le concept intello". / PHOTO NICOLAS VALLAURI

Dans une autre pièce, on trouve encore le travail de Pierre Gondard. Baptisée "*Là-haut si*", l'exposition présente des enfants roms dont les yeux fatigués et sales n'ont plus rien de l'éclat et de l'insouciance de l'enfance. Mais ces familles que l'on croirait issues des endroits les plus indigents d'Europe vivent... à Marseille. La particularité de ces œuvres, ce sont des cadres travaillés par un expert de la ferronnerie qui permettent un lien encore plus étroit avec le quotidien de ces enfants abandonnés par le capitalisme.

"C'est en aidant une famille à inscrire son enfant à l'école, que je les ai rencontrés. Cela a été un parcours du combattant mais a créé des liens entre nous", raconte ce professeur dont c'est la première exposition.

Et qui appelle Serge Assier, "le maître". Lequel conclut sur l'exposition en soulignant: "Ici, les gens savent qu'ils ne vont pas trouver du conceptuel intello, mais de vraies photos pleines d'émotions."

Aveline LUCAS

"Porto, fenêtre des suds sur l'Atlantique", par Serge Assier. Jusqu'au 25 juillet, salle des fêtes d'Arles. Entrée gratuite.

GERARD BROUOT PRODUCTIONS PRÉSENTE

The Original

HARLEM GLOBETROTTERS

UN SPECTACLE MÉLANT BASKET ET HUMOUR POUR TOUTE LA FAMILLE AVEC LA PRÉSENCE EXCEPTIONNELLE DE GEORGE EDDY !

★ SAMEDI 9 OCTOBRE 20H ★
MARSEILLE / LE DOME

www.harlemglobetrotters.com

nickelodeon
GAME ONE
Basket
Directeur
NIT MUSIC ONLY !

0 892 392 192 (0,34 € min.) GDFPFR, FNAC, CARREFOUR, GEANT ET MAGASINS U, 0 892 68 38 22 (0,34 € min.) FNAC.COM, TICKETNET.FR, 0 892 390 100 (0,34 € min.)

L'EXPOSITION ● Serge

Assier à la bonne place. Le photographe marseillais expose depuis vingt ans, pendant les Rencontres de la photographie. En off, et c'est dommage. La bonne nouvelle, est que son expo qui a obtenu un joli succès, est encore en place jusqu'à la fin du mois et qu'elle est, non pas à la salle des fêtes comme indiqué par erreur, mais juste au-dessus, à la maison de la vie associative.

Le coup de cœur

SERGE ASSIER



Pour notre confrère Serge Assier qui présente jusqu'au 25 juillet, à Arles, sa série de photos sur le thème *Porto, fenêtre des suds sur l'Atlantique*. Enrichie de textes de Fernando Arrabal, Michel Butor, Jean Kéhayen et Tereza Siza, l'exposition est visible tous les jours de 9h à 20h à la Maison de la vie associative, 2, bd des Lices.

Pierre Psalms

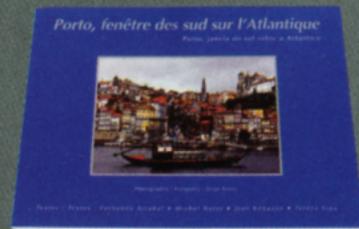
et agencées de

Serge Assier à la Maison des Associations à Arles

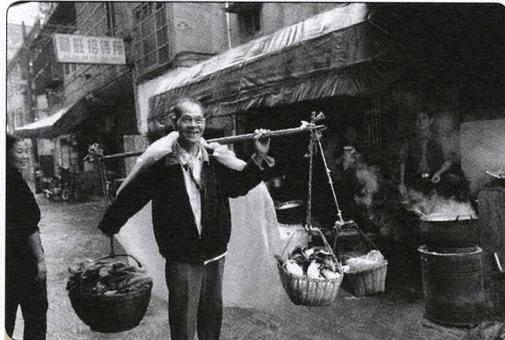
Comme chaque année, le prolifique et passionné Serge Assier vous accueille en personne à Arles pour voir sa dernière exposition.

Dans ce (bon) cru 2010, il a capturé l'âme de la ville de Porto ; lui le méditerranéen de Marseille ne pouvait que se sentir chez lui face à cette fenêtre sur l'Atlantique ! L'expo est ouverte jusqu'au 25 juillet (pastis offert aux lecteurs de RP) avec en prime la possibilité de voir le dernier livre de cet intransigent défenseur du n & b. **JCB**

"Porto, fenêtre des sud sur l'Atlantique", photographies de Serge Assier, une exposition à la Maison de la vie associative à Arles jusqu'au 25 juillet 2010.



© SERGE ASSIER



• SERGE ASSIER → 7
• INSTANTS DE CHINE ••••

Les Chinois disent souvent : « la vie réside dans le mouvement ». Et d'ajouter : « l'arbre risquerait de mourir au cours du déplacement, tandis que l'homme vit mieux en se déplaçant ».

Le mouvement vers l'ouverture favorisera le développement de l'individu et celui du pays. Aujourd'hui on constate que des gens des villes commencent à retourner à la campagne pour y vivre et pour y créer des entreprises. On peut facilement imaginer que ce mouvement alternatif entre la ville et la campagne favorisera le développement du pays.

Depuis son ouverture, la Chine se développe rapidement et a connu de grands changements. Les « Instants de Chine » donnent envie d'aller y jeter un coup d'œil et de capter en profondeur, comme Serge Assier, les images de la vie réelle qui révèlent les bouleversements, avec pour tout bagage le révélateur d'un appareil argentique. *Zhu Jing*



• SERGE ASSIER → 1
• PORTO - FENÊTRE DES SUD
• SUR L'ATLANTIQUE ••••

Il est des villes qui nous invitent – nous obligent même – à les fixer sur la pellicule.

Les raisons de cette séduction sont souvent évidentes et avant tout par la magie de la lumière.

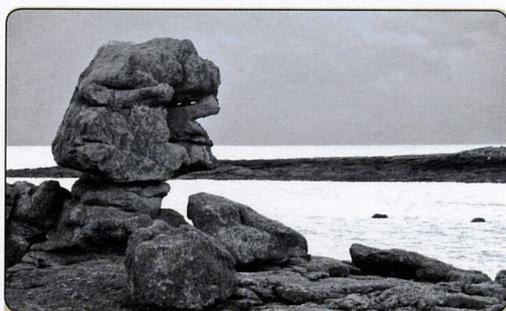
Il y a aussi le relief, des éléments forts dans le paysage, une montagne, un fleuve, la proximité de l'océan, les bruits, un patrimoine qui entremêle temps et mythes. Parfois des petits riens : reflets naturels, éclat des pierres, des coins et des détours insoupçonnés, des surprises, des quartiers fébriles, des visages. Histoires de ville. Histoires de gens. Histoires de la photographie.

Tereza Siza - Commissaire et auteur de textes sur l'histoire et l'esthétique de la photographie. Ex-directrice du Centre portugais de la photographie à Porto.



• ANNY-CLAUDE TABAILLON → 12

L'histoire du Potron-minet, un conte photographique en 30 images, un diaporama, un album.



• OLIVIER CHOMIS → 8
• HIVER 2010 - ILE DE SEIN ••••

Je suis seul. Envie de m'isoler, de ne plus parler, de rompre le quotidien, de fuir ce monde qui va trop vite. Que de contrastes ! La lumière est belle, si belle ; les paysages rudes, tourmentés. L'océan s'enfle sous la tempête, la pluie est douce sur mon visage. Rien n'arrête la force du vent.

Je suis là, hors du temps, unique acteur, planté au milieu de ce grand écran panoramique. J'ai trouvé mon île. J'existe ...

On aime aussi

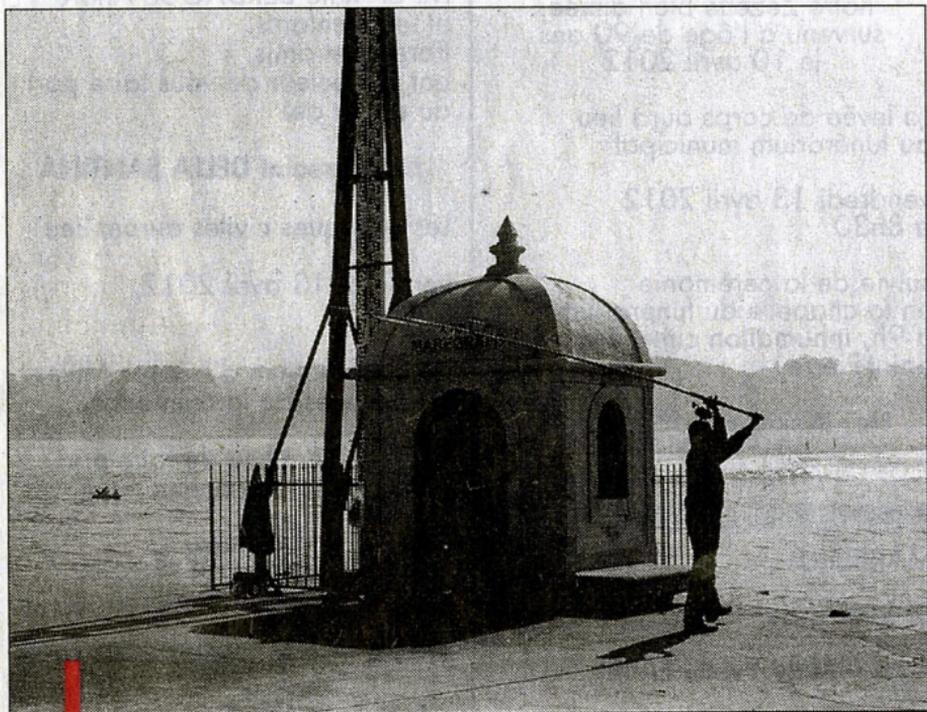
Serge Assier



Porto, fenêtre des Sud sur l'Atlantique, une ville où les cultures s'entremêlent. Pétrie, nourrie de toutes ces influences venues de l'océan. L'eau est au centre de la vie de cette grande ville européenne. Au travers d'une soixantaine de clichés, l'infatigable photographe Serge Assier arpente sans relâche les rues à la rencontre des habitants. Loin du folklore touristique, il part à la recherche de l'histoire, des histoires de cette ville chargée d'émotion. Il reste sur le papier bien plus qu'une rue ou un visage, on observe de véritables tranches de vie quotidienne. Une vue de Porto d'un peu plus près. ■

Exposition jusqu'au mardi 24 avril, du lundi au samedi de 10 h à 18 h 45, entrée libre à l'Espace Culture, 42, La Canebière.
Rencontre avec Serge Assier le jeudi 12 avril à 17 h. ☎ 04 91 11 04 60.

Serge Assier saisit la douceur de Porto



Serge Assier dessine un portrait de ville, celui de Porto, au goût salé et doux, à découvrir à l'EspaceCulture. / PHOTO SERGE ASSIER

Le photographe autodidacte, voyageur passionné, ouvre une fenêtre sur les Suds à l'Espace culture, jusqu'au 24 avril. Serge Assier a lancé cette série à Arles l'an dernier et offre aujourd'hui à Marseille sa plongée dans le quotidien de Porto. Un périple photographique porté par les textes de Fernando Arrabal et de Michel Butor, qui accompagnent de leur si singulière lecture les images de leur ami, récemment blessé dans un accident de moto et qui recouvre ses forces.

Installée sans lui, l'exposition, en noir et blanc, est trempée par la lumière qui berce l'Atlantique. Elle dévoile l'atmosphère d'une ville, dont les ruelles piétonnes sont striées par le fer des ouvrages d'Eiffel. Ici, une partie de cartes, là, une ambiance à la sortie d'un bar, partout ces visages invaincus.

De marchés en scènes de rue, Serge Assier traque, le regard curieux, l'air du temps, les poches de nature perdues en ville, les

reliefs de l'architecture. Ses images suivent le rythme du travail des pêcheurs et des poissonnières, mais aussi le repos au parc ou les soubresauts du linge qui sèche. Beaucoup d'extérieurs, d'hommes et de femmes ou d'enfants qui jouent dans la rondeur de ruelles serpentine. Autant d'instant suspendus, saisis sur le vif, qui emmènent vers cet ailleurs portugais. Qui, du reste, n'est pas sans livrer de profondes correspondances avec Marseille.

Les vers de Butor, *Sur les quais d'enivrement*, suivent à merveille ce voyage intime et léger. Tout comme les *Dialogues paniques* d'Arrabal insufflent à ces instantanés un élan très pataphysicien.

G.G.

"Porto, fenêtre des Suds sur l'Atlantique" de Serge Assier, jusqu'au 24 avril, 42 la Canebière, 1^{er}.

04 96 11 04 60.

Rencontre aujourd'hui avec Jean Kéyahyan à 17h autour de l'exposition puis le 21 avril à 16h.